

L'HERMESIANISME OU LE GERMANISME

Le libéralisme catholique a revêtu dans certains pays des formes particulières qui méritent une attention spéciale.

En Allemagne, les libéraux catholiques exagèrent *la liberté de la philosophie*. " La philosophie, disaient-ils, est indépendante de la théologie et de la révélation. Elle n'est d'aucune religion, elle se tient neutre entre toutes les religions. Qui a jamais dit *algèbre catholique* ? pourquoi dire *philosophie catholique* ? La philosophie est la philosophie, comme la physique est la physique : la physique n'a d'autre règle que la vérité, que ses principes, sa méthode, ses observations et ses expériences ; l'Eglise ne vient point régenter la physique, pourquoi la philosophie n'aurait-elle pas la même indépendance ? "

De la liberté de la philosophie découlait *la liberté du philosophe*. Sans doute le philosophe, comme particulier, est soumis à l'Eglise ; mais le philosophe, comme philosophe, a une indépendance illimitée. S'il parle comme chrétien, il ne peut aller contre les enseignements de la foi chrétienne ; mais s'il parle comme philosophe, il représente la philosophie, il est la philosophie même, tous les droits de la philosophie lui sont communiqués, il participe à l'indépendance absolue de la philosophie.

Aussi ces hommes, sous le couvert de la philosophie, produisaient toutes les erreurs qui leur plaisaient. Du moment qu'ils se posaient en philosophes et parlaient philosophie, l'Eglise n'avait rien à voir dans leur enseignement, qui se trouvait par le fait même hors de sa compétence.

L'esprit de système les porta jusqu'à soutenir qu'une même doctrine peut être *vraie philosophiquement* et *fausse théologiquement*, ou réciproquement *fausse philosophiquement* et *vraie théologiquement*. Ont-ils réellement cru que la vérité pouvait être en contradiction avec la vérité ? Ou bien était-ce de leur part une simple tactique pour éviter de discuter avec l'Eglise et conserver leurs erreurs nonobstant ses condamnations ? Nous ne saurions le dire avec certitude. En tout cas, c'était là leur argument suprême pour garder l'hérésie sans rejeter l'autorité de l'Eglise. " Vous